

I - Solutions d'une EDO : existence, unicité, survie

A - Définitions et cadre de la leçon

Def 1: Une équation différentielle ordinaire (EDO) est une équation d'inconnue une fonction y liant celle-ci à ses dérivées, i.e. de la forme $\forall t \in I$, $g(t, y(t), y'(t), \dots, y^{(n)}(t)) = 0$, où $I \subseteq \mathbb{R}$ est un intervalle ouvert, $y: I \rightarrow \mathbb{R}^d$ et $g: I \times \Omega \xrightarrow{\text{ouvert}} \mathbb{R}^d$. On dit que cette équation est résolue si elle peut être écrite de manière équivalente sous la forme $y^{(n)}(t) = f(t, g(t), y'(t), \dots, y^{(n-1)}(t))$. L'entier n est alors appelé ordre de cette EDO.

Prop 2: Soit $(E): y^{(n)}(t) = f(t, y(t), \dots, y^{(n-1)}(t))$ une EDO où $y: I \rightarrow \mathbb{R}^d$.

Posons $Y = {}^t(y \ y' \ \dots \ y^{(n-1)}) : I \rightarrow (\mathbb{R}^d)^n$ et $F: I \times (\mathbb{R}^d)^n \rightarrow (\mathbb{R}^d)^n$, $(t, Y) \mapsto {}^t(y', \dots, y^{(n-1)}, f(t, y, y', \dots, y^{(n-1)}))$. Alors $(E) \Leftrightarrow (E'): \forall t \in I, Y'(t) = F(t, Y)$

Dans toute la suite, on considère un intervalle ouvert $I \subseteq \mathbb{R}$, $f: I \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$ avec $\Omega \subseteq \mathbb{R}^d$ ouvert, et $(E): y'(t) = f(t, y(t))$ que l'on notera abusivement $(E): y' = f(t, y)$.

Def 3: Une solution de (E) est la donnée d'un intervalle $J \subseteq I$ et d'une fonction $y \in C^1(J, \mathbb{R}^d)$ satisfaisant (E) pour $t \in J$.

Def 4: Soient (J_1, y_1) et (J_2, y_2) deux solutions de (E) .

- On dit que (J_2, y_2) prolongement de (J_1, y_1) si $J_1 \subseteq J_2$ et $y_2|_{J_1} = y_1$.
- On dit que (J_1, y_1) est maximale si elle n'admet pas de prolongement (strict).
- On dit que (J_1, y_1) est globale si $J_1 = I$ (en particulier elle est maximale).

Rq 5: Pour $(E): y' = y^2$ sur \mathbb{R} , $(\mathbb{R}^*, t \mapsto -\frac{1}{t})$ est maximale non globale.

Def 6: Soit $(t_0, y_0) \in I \times \Omega$. Un problème de CAUCHY est la recherche d'une solution satisfaisant une condition initiale. On notera $(C): \{(E): y' = f(t, y); y(t_0) = y_0\}$ un tel problème de CAUCHY.

Dans la suite, on fixe $(t_0, y_0) \in I \times \Omega$ et $(C): \{(E): y' = f(t, y); y(t_0) = y_0\}$.

B - Le théorème de CAUCHY - LIPSCHITZ et ses conséquences

Def 7: On dit que f est localement lipschitzienne selon sa deuxième variable si : [B^t_e⁸⁴]
 $\forall (t_0, y_0) \in I \times \Omega, \forall V \in \mathcal{V}(t_0, y_0), \exists \lambda > 0: \forall t \in I, \forall (y_1, y_2) \in \Omega^2, ((t, y_1), (t, y_2)) \in V \Rightarrow \|f(t, y_1) - f(t, y_2)\| \leq \lambda \|y_1 - y_2\|$.

Thm 8 (de CAUCHY - LIPSCHITZ): Si f est continue sur $I \times \Omega$ et localement lipschitzienne selon sa deuxième variable, alors (C) admet une unique solution maximale.

Si f est globalement lipschitzienne selon sa deuxième variable, alors cette solution est globale.

Cex 9: $f: (t, y) \mapsto 2\sqrt{|y|}$ n'est pas localement lipschitzienne, et $y' = 2\sqrt{|y'|}$ admet plusieurs solutions telles que $y(0) = 0$ (ex : $0, t \mapsto t \cdot |t|$).

Appli 10 (schéma d'EULER explicite): Soit $\Delta t > 0$ petit. On pose $Y_0 = y(t_0) = y_0$ et pour $n \in \mathbb{N}$, $Y_{n+1} = Y_n + \Delta t f(t_0 + n\Delta t, Y_n)$. La fonction affine par morceaux Y telle que $\forall n \in \mathbb{N}, Y(t_0 + n\Delta t) = Y_n$ approche la solution de (C) lorsque f est C^1 et globalement lipschitzienne selon y .

C - Durée de vie et explosion des solutions

Lemme 11 (de GRÖNWALL différentiel): Soient $w \in C^1(I, \mathbb{R})$ et $v \in C^0(I, \mathbb{R})$ telles que $w' \leq w.v$ sur I . Alors :

$$\forall t \in I, t \geq t_0 \Rightarrow w(t) \leq w(t_0) \exp\left(\int_{t_0}^t v\right)$$

Lemme 12 (de GRÖNWALL intégral): Soient $u \in C^0(I, \mathbb{R})$, $v \in C^0(I, \mathbb{R}^+)$ et $a \in \mathbb{R}$ telles que $\forall t \in I, t \geq t_0 \Rightarrow u(t) \leq a + \int_{t_0}^t u.v$. Alors :

$$\forall t \in I, t \geq t_0 \Rightarrow u(t) \leq a \exp\left(\int_{t_0}^t v\right)$$

Thm 13 (des bouts): Sous les hypothèses de Thm 8: Une solution de (E) est maximale si, et seulement si aux voisinages des bords de I , son graphe

n'est contenue dans aucun compact.

Cor 14: Une solution bornée (dans l'espace) est globale. FIGURE 1

Cor 15: Si f est lipschitzienne, alors (E) admet une unique solution globale.

Ex 16: C'est le cas pour une équation linéaire (paragraphe II.A).

II - Méthodes et exemples de résolution

A - Cas linéaire

Soient $A: I \rightarrow M_d(\mathbb{R})$ et $b: I \rightarrow \mathbb{R}^d$ continues. Dans ce paragraphe, (E): $y'(t) = f(t, y) = A(t)y(t) + b(t)$.

Prop 17: L'ensemble $S_I(E)$ des solutions de (E) est un sous-espace affine de $C^1(I, \mathbb{R}^d)$ de dimension d , de direction $S_I(H)$.

Ex 18: $S_{\mathbb{R}}(y'' + w^2y = \cos) = \frac{\cos}{1-w^2} + \mathbb{R}\sin_w + \mathbb{R}\cos_w$

Soient $p: I \rightarrow \mathbb{R}$ et $q: I \rightarrow \mathbb{R}$ continues et (E): $y'' + py' + qy = 0$

Méthode 19: Si y_0 est une solution de (E) qui ne s'annule pas sur I , alors ($[G_0]$) $y \in S_I(E) \Leftrightarrow z := (y/y_0)' \in S_I(x = A \times (2 + y_0/y))$

Méthode 20: Si p et q sont développables en série entière, alors (E) admet une solution développable en série entière.

Ex 21: Résolution de $ty'' + 2y' - w^2ty = 0$ sur \mathbb{R} et \mathbb{R}^{++} . DEV 1

B - Cas non linéaire

Soient $a, b, c: I \rightarrow \mathbb{R}$ continues.

Prop 22 (équations de BERNOULLI): Soit $m \geq 2$. En faisant le changement de variable $z = y^{1-m}$, on ramène l'équation (E): $y' = ay + by^m$ à l'équation équivalente (E'): $z' = (1-m)a + (1-m)b$.

Prop 23 (équation de RICATTI): Si y_0 est une solution de (E): $y' = ay^2 + by$

+c, alors on ramène (E) à une équation de BERNOULLI par le changement de variables $z = y - y_0$.

Ex 24: ?

C - Équations à variables séparées

Dans ce paragraphe, on considère un intervalle J , $h \in C^0(J, \mathbb{R})$, $g \in C^0(J, \mathbb{R})$, $(t_0, y_0) \in I \times J$, et (C): (E): $y' = h(t)g(y)$; $y(t_0) = y_0$. On dit que (E) est à variables séparées.

Thm 25: Supposons que g ne s'annule jamais. Posons $H: t \in I \mapsto \int_{t_0}^t h(s) ds$ et $G: y \in J \mapsto \int_{y_0}^y \frac{1}{g(s)} ds$. Si K est un intervalle tel que $H(K) \subseteq G(J)$, alors (C)

admet une unique solution. celle-ci vérifie $\forall t \in K$, $G(y(t)) = H(t)$.

Rq 26: En pratique, on écrit abusivement $\frac{dy}{ds} = g(y)h(s) \Rightarrow \frac{dy}{g(y)} = h(s)ds$
 $\Rightarrow \int_{t_0}^t h(s)ds = \int_{t_0}^t \frac{dy}{g(y)} = \int_{y_0}^{y(t)} \frac{1}{g(s)} ds$

Ex 27: (E): $y' = -\frac{1}{t}y^2 \rightarrow -\frac{dy}{y^2} = \frac{ds}{t} = \int_1^t \frac{ds}{s} = \int_{y(1)}^{y(t)} -\frac{1}{s^2} ds$

$\rightarrow \ln|t| = \frac{1}{y(t)} - \frac{1}{y(1)} \rightarrow y(t) = (\ln|t| + y(-1)^{-1})^{-1}$

III - Étude qualitative des solutions

Def 28: Un système autonome est une EDO dont la variation ne dépend pas du temps, i.e. de la forme $y' = f(y)$ où $f: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^d$ est un champ de vecteurs.

Dans toute la suite, (E): $y' = f(y)$ est un système autonome de \mathbb{R}^2 . On décompose f selon la base canonique $f = (f_1, f_2)$, et on suppose f continue et localement lipschitzienne.

A - Points d'équilibre, isoclines, intégrales premières

[B_e] ¹⁸⁷ Def 28 : Un point d'équilibre de (E) est un point y_* tel que $f(y_*) = 0$.

On dit que y_* est stable si, (\mathbb{R}^{+*}, y) étant solution de (E),

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \delta > 0 : \|y(0) - y_*\| \leq \delta \Rightarrow \forall t \geq 0, \|y(t) - y_*\| \leq \varepsilon$$

On dit que y_* est instable sinon.

On dit que y_* est asymptotiquement stable si, (\mathbb{R}^{+*}, y) étant solution de (E),

$$\exists \delta > 0 : \|y(0) - y_*\| \leq \delta \Rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} \|y(t) - y_*\| = 0$$

[B_e] ¹⁸⁸ Ex 29 (pendule) : Soient $\gamma \geq 0$ et $\omega > 0$. On considère (E) : $\theta'' = -\gamma\theta' - \omega^2 \sin(\theta)$, qui se réécrit (E') : $(\theta')' = (\theta' - \gamma\theta' - \omega^2 \sin(\theta))$.

FIGURE 2

- Les $(\pi + 2k\pi, 0)$ ($k \in \mathbb{Z}$) sont des points d'équilibre instables,
- Si $\gamma = 0$, les $(2k\pi, 0)$ ($k \in \mathbb{Z}$) sont des points d'équilibre stables non asymptotiquement stables,
- Si $\gamma > 0$, les $(2k\pi, 0)$ ($k \in \mathbb{Z}$) sont des points d'équilibre stables asymptotiquement stables.

[B_e] ¹⁸⁶ Def 30 : L'isocline verticale (resp. horizontale) de f est l'ensemble :

$$I_\infty := \{\underline{x} \in \Omega \mid f_1(\underline{x}) = 0\} \quad (\text{resp. } I_0 := \{\underline{x} \in \Omega \mid f_2(\underline{x}) = 0\})$$

L'isocline d'inclinaison $\alpha \in \mathbb{R}$ de f est l'ensemble $I_\alpha = \{\underline{x} \in \Omega \mid f_2(\underline{x}) = \alpha f_1(\underline{x})\}$.

[B_e] ¹⁸⁶ Prop 31 : Soit $\alpha \in [0, +\infty]$. Si $\underline{x} \in I_\alpha$, alors $f(\underline{x})$ dirige une droite de pente α . Cela servira plus bas à tracer des portraits de phase, car $y'(t) = f(y(t))$ est tangent à la courbe décrite par y en t .

[B_e] ¹⁸⁹ Prop 32 : L'ensemble des points d'équilibre de (E) est $I_0 \cap I_\infty$.

[B_e] ¹⁹¹ Def 33 : Les courbes intégrales de f sont les trajectoires des solutions maximales de (E),

L'orbite de (E) issue de $y_0 \in \Omega$ est la courbe intégrale de f passant par y_0 (qui est bien unique d'après le théorème de CAUCHY-LIPSCHITZ).

Une intégrale première de (E) est une fonction $H \in C^1(\Omega, \mathbb{R})$ telle que pour toute solution (J, y) de (E), on a $\forall t \in J, \frac{d}{dt}[H(y(t))] = 0$.

[B_e] ¹⁹³ Ex 34 : L'énergie mécanique est une intégrale première en dynamique du point.

$$\text{Exemple: } \theta'' + \omega^2 \sin(\theta) = 0 \rightarrow 2\theta''\theta + 2\omega^2 \theta' \sin(\theta) = 0 \rightarrow H(\theta') = (\theta')^2 - 2\omega^2 \cos(\theta).$$

B - Portraits de phase d'un système autonome en dimension/ degré 2

[B_e] ¹⁹¹ Def 35 : Un portrait de phase est une représentation géométrique de la trajectoire d'un système dynamique dans l'espace (dit "de phases") où il prend ses valeurs.

Rq 36 : Par unicité dans le théorème de CAUCHY-LIPSCHITZ, chaque point de l'espace de phase appartient à une unique trajectoire : en particulier, les différentes trajectoires ne s'intersectent pas. Cela correspond donc à la partition de Ω en orbites.

$$\text{Ex 37 : (E)} : \begin{cases} x' = y^2 - x \\ y' = x^2 + y^2 - 1 \end{cases}$$

FIGURE 3 : isoclines, portrait de phase

Système prédateur-prédateur de LOTKA et VOLTERRA

Soit $(a, b, c, d) \in (\mathbb{R}^{+*})^4$. On considère (E) : $\begin{cases} x' = ax - bxy \\ y' = -cy' + dny \end{cases}$

Prop 38 : $H : (\underline{y}) \mapsto dx + by - c \ln(x) - a \ln(y)$ est une intégrale première de (E) sur $(\mathbb{R}^{+*})^2$.

Prop 39 : Soient $t_0 \in \mathbb{R}$, $x_0 > 0$ et $y_0 > 0$. Le problème de CAUCHY $\{(E); x(t_0) = x_0, y(t_0) = y_0\}$ admet une unique solution définie sur \mathbb{R} . Celle-ci est périodique.

FIGURE 4 : Portrait de phase de (E).

FIGURE 1 : Situations (im)possibles d'après le théorème des bouts

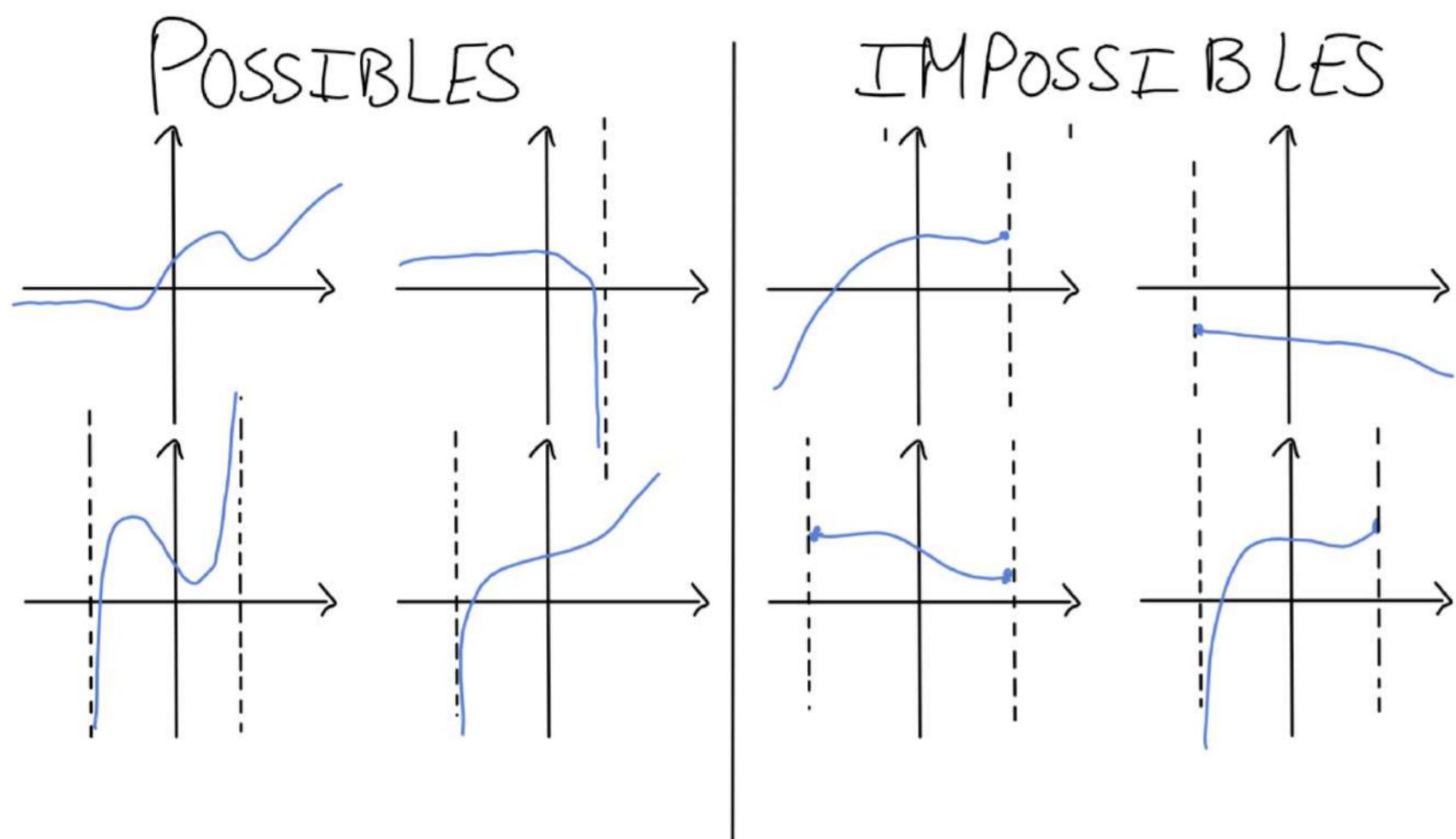


FIGURE 2 : Points d'équilibre du pendule simple

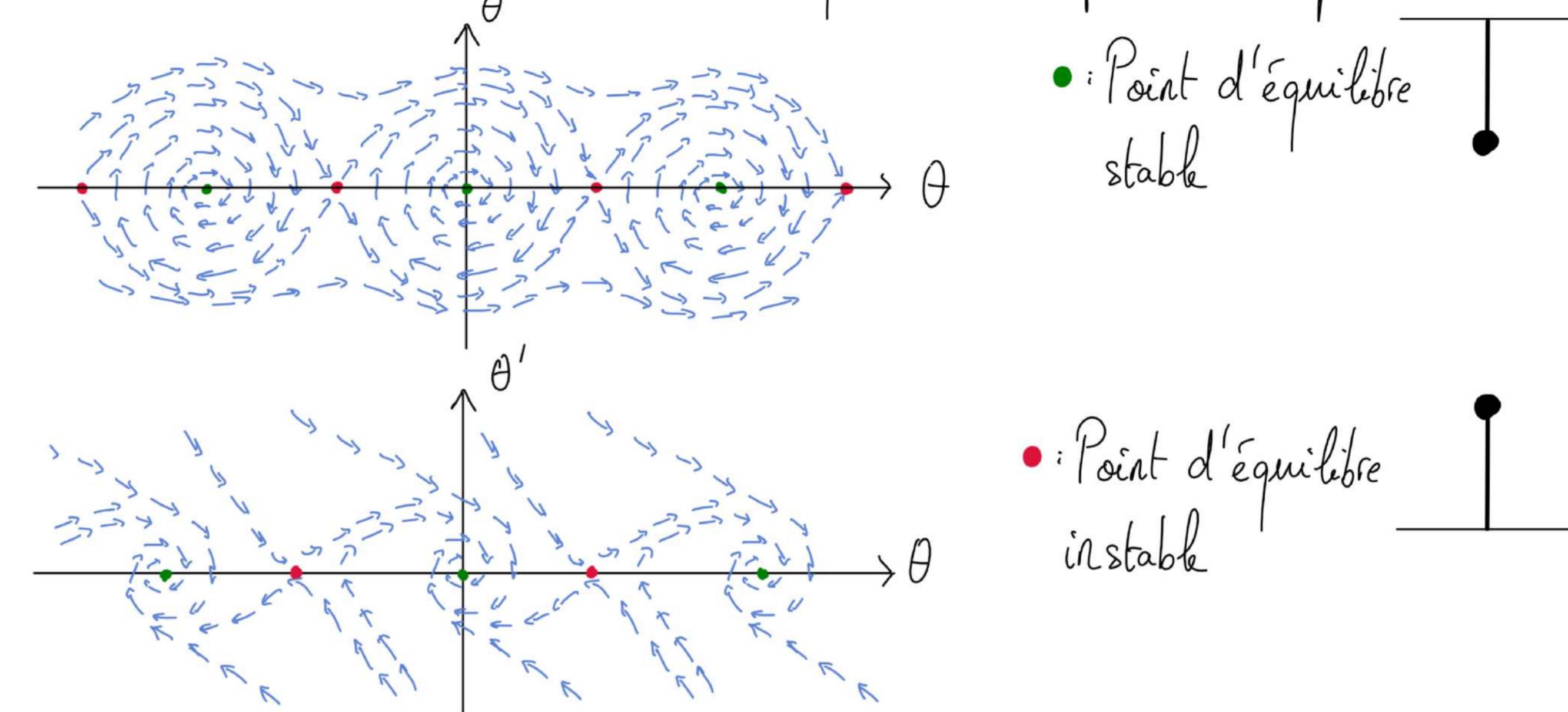


FIGURE 3 : (E) : $\begin{cases} x' = y^2 - x \\ y' = x^2 + y^2 - 1 \end{cases}$ (portrait de phase)

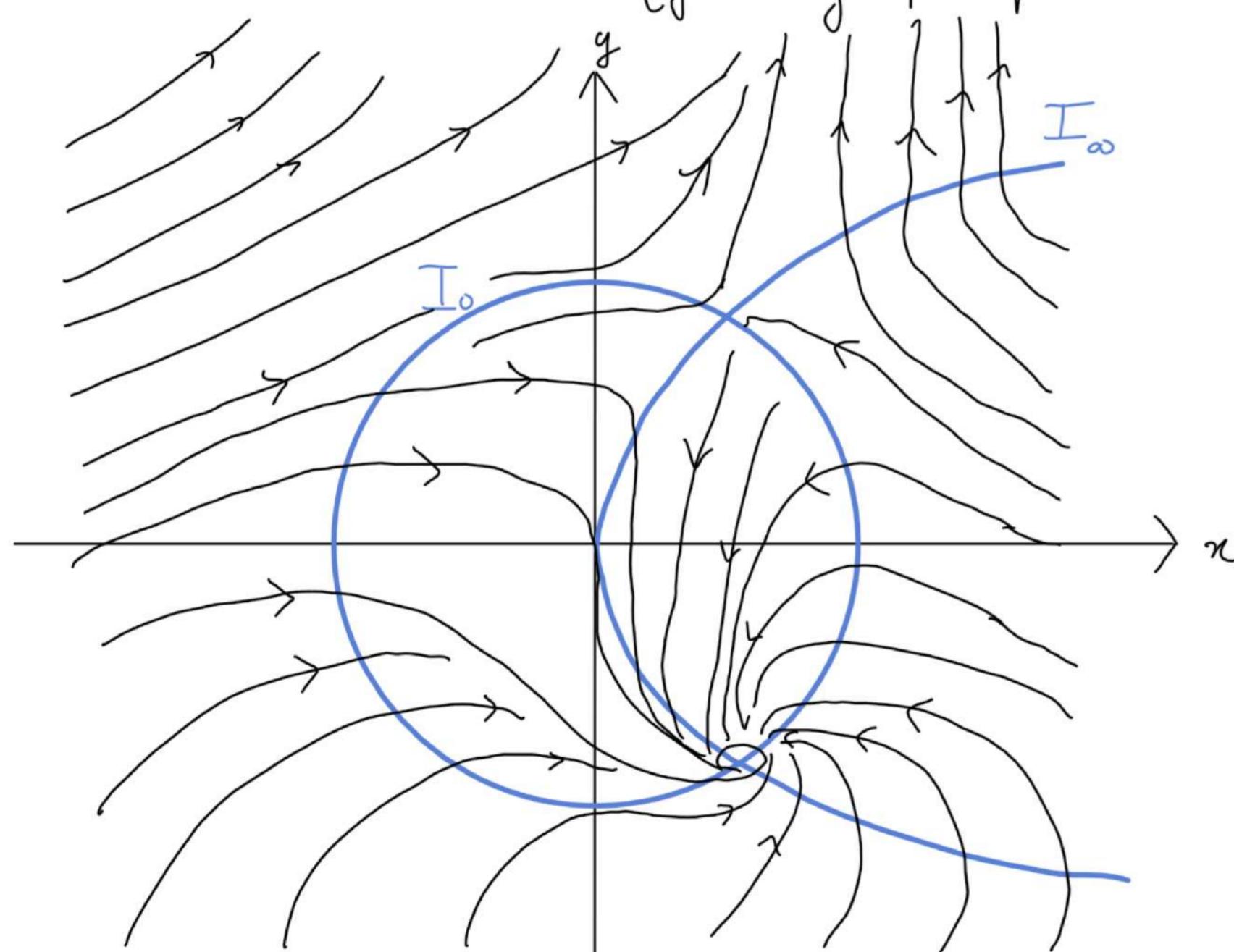
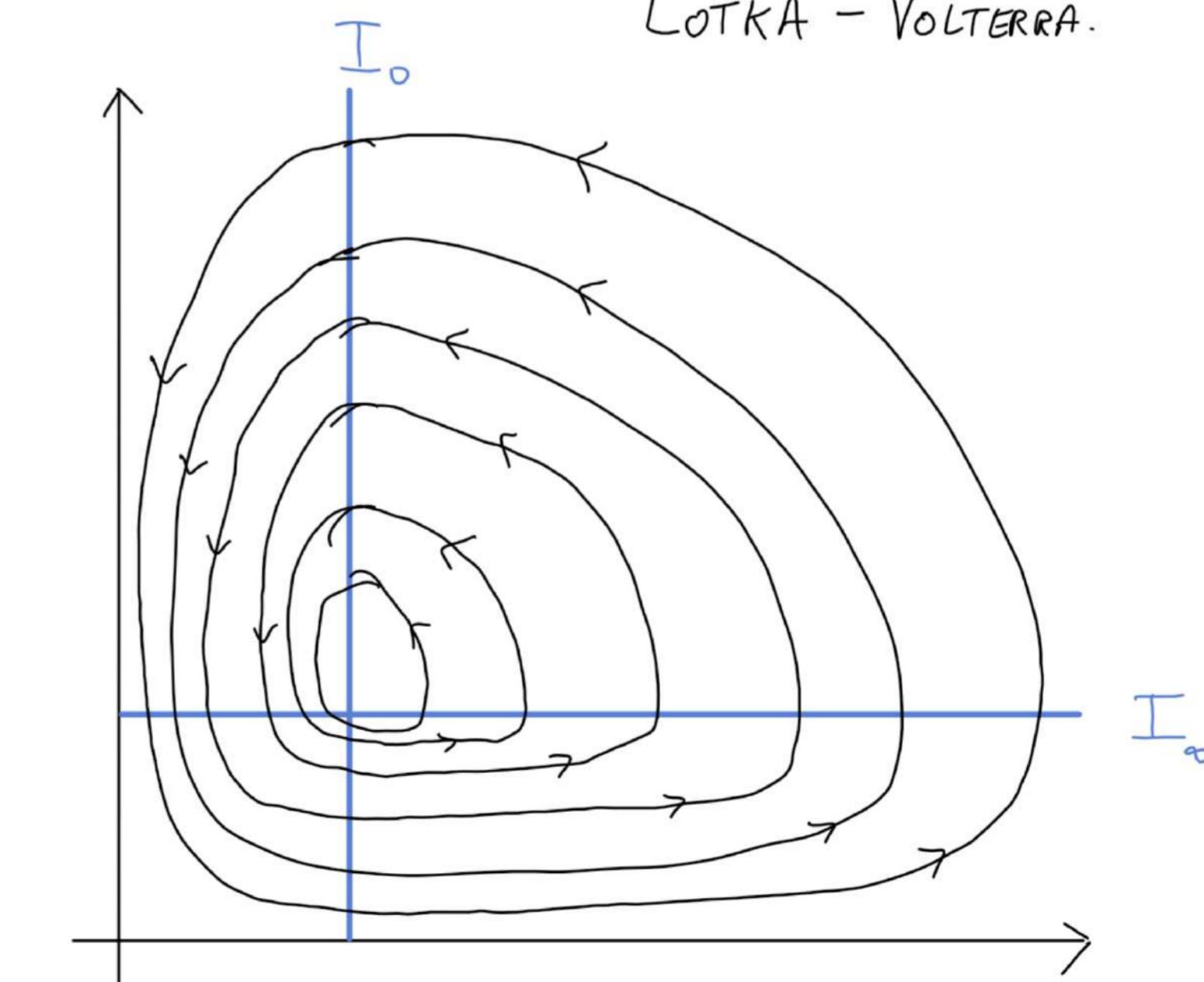


FIGURE 4 : Portrait de phase du système de LOTKA - VOLTERRA.



RÉFÉRENCES